Notre-Dame-de-Paris : la filière bois au taquet

PICARDIE La région Hauts-de-France fournira 15 à 20 arbres pour la flèche de l'édifice. Des repérages ont été effectués dans des forêts privées.

PIERRIG GUENNEC

La région Hauts-de-France apporte sa contribution à la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris, ravagée par un terrible incendie en avril 2019. Elle fournira de la pierre (notre édition du 23 février) et des chênes. « *La filière bois a proposé des bois de toute la France pour refaire la flèche de Viollet-le-Duc et la charpente historique. On voulait que ce soit un effort collectif, montrer que tous les Français sont concernés, et pas seulement ceux qui habitent Paris* », retrace Jean-Marc Péneau, expert forestier et coordinateur Hauts-de-France pour ce chantier historique.

Le calendrier s'est précipité les dernières semaines. « *Le 20 janvier, les architectes ont rendu leur rapport. Pour la première tranche, à savoir la flèche, il faut environ 3 000 mètres cubes de troncs pour faire 1 500 mètres cubes de pièces de charpente* », détaille l'expert forestier. Dès le printemps 2019, la filière bois s'était interrogée : qui était d'accord pour donner gracieusement des arbres ? La réponse « *va du petit propriétaire d'un bois de 10 hectares à l'institution qui en possède plusieurs milliers* », poursuit Jean-Marc Péneau.

Forte des préconisations des architectes, qui rendaient un rapport le 20 janvier, la filière a estimé son apport : 1 200 arbres à travers la France pour arriver aux 3 000 mètres cubes nécessaires. La moitié sera apportée par l'Office national des forêts (ONF), le reste par des coopératives et des particuliers. Dans ce calcul, les Hauts-de-France participeraient à hauteur de 15 à 20 arbres. Tous les départements sont concernés, hormis le Pas-de-Calais « *où il n'y pas de très grands chênes* ». Les diamètres recherchés varient entre 60 et 80 centimètres, et ce n'est pas forcément une question d'âge. « *La composition du sol, la place autour jouent aussi sur la taille* », précise le coordinateur.

Un casting a été lancé à travers la France pour repérer les chênes qui correspondent aux exigences du chantier de Notre-Dame. (Photo d'illustration)

Une première sélection a été opérée. Au Domaine de Chantilly, « *Rémi Fromont, un des architectes en chef de Notre-Dame, est venu la semaine dernière* », indique Christophe Tardieu, administrateur général du site. Neuf chênes ont été sélectionnés, pris en photo, enregistrés avec leurs coordonnées GPS, avec le concours des équipes du Domaine. Sont encore sur les rangs, le Domaine de Chaalis ou des propriétaires de parcelles situées à Silly-Tillard (à côté de Beauvais), à Cuise-la-Motte (Compiégnois), à Saisseval (à l'ouest d'Amiens)… En revanche, aucun prélèvement n'est prévu dans les forêts domaniales des Hauts-de-France gérées par l'ONF.

> « *On tient compte de la lune, même si ça paraît farfelu à l'ère des bitcoins* »
>
> Jean-Marc Péneau

Jean-Marc Péneau attend maintenant de connaître la liste définitive. Le temps presse : « *Il faut effectuer les coupes avant le 15 mars.* » Question de lune. « *On fait comme les anciens, on tient compte de la lune, même si ça paraît farfelu à l'ère des bitcoins* », sourit l'expert forestier. Et il faut passer à l'action avant la montée de sève et l'apparition des feuilles. Plusieurs scieries de la ré-

2022 ou 2023, quand la reconstruction entrera dans le dur.

« NOUS PARTICIPONS À UNE CHAÎNE À TRAVERS LES ÂGES »

« *On savait tous que la charpente de Notre-Dame était en chêne et on s'est très vite proposé collectivement pour donner un coup de main* », réagit le Compiégnois Laurent Denormandie, patron de la scierie Sylvabois, située à Tavaux-et-Pontséricourt, dans l'Aisne. Il est volontaire pour prêter main-forte, mais ne sait pas encore s'il sera sollicité ni quand : « *On va nous dire de faire tant de pièces, de telles dimensions. C'est centralisé à Paris. La première tranche nécessite plutôt de très grands et très gros bois. Pas sûr que nous soyons en mesure de le faire. Le reste du chantier, ce sont des bois plus pet*

neur m

l'occasio

que la c

té. Nous

rents métiers de la filière. »

71%